

Les intellos sont nos nouveaux comiques troupiers



Les intellos sont nos comiques troupiers modernes, sauf sur un point. Au début du XX^e siècle, le régiment a été une expérience fondatrice pour l'ami Bidasse : il s'est promené dans les rues, il a vu des gorilles au zoo, il a courtisé des mignonnes, il a fait des orgies. Natif d'Arras, chef-lieu du Pas-de-Calais, il a vu du pays. C'est ce qui le distingue des intellos qui, eux, ne sont jamais sortis de leur trou. Ils sont natifs de l'école, ils y vivent, ils vont y mourir.

Dès qu'ils parlent d'antisémitisme et de racisme, la connaissance qu'ils pourraient avoir du réel s'évanouit. Pour eux, la France est une île perdue au milieu des cinquantièmes rugissants ou hurlants de l'Océan indien ou de l'Atlantique ou

bien une forteresse entourée de hautes murailles et de douves profondes ou un immeuble cossu où pénètrent quelques *happy few* après avoir montré patte blanche et tapé une dizaine de codes mystérieux. Selon ceux que l'on écoute (à condition de ne pas arrêter la radio aux environs de la première minute) sur France Culture (par exemple, le samedi 2 mars, Trom, ou le dimanche précédent, Badie) ou ceux dont on lit les tribunes, rebonds, analyses dans la presse très bien pensante (même très mieux que bien), genre L'Hibernation ou l'Immonde, ou les politiciens du type Taché, l'antisémitisme serait nécessairement, essentiellement et même métaphysiquement endogène, consubstantiel aux Français depuis la nuit des temps, etc. Et de citer Drumont, Céline, Vichy ou la vieille *judéophobie* du christianisme, qui ressemble fort à de la *judéophilie*, le messie et ses parents étant juifs, ainsi que ses apôtres et jusqu'au fondateur de la religion, à savoir Saül, de Tarse, dit Paul.

L'ami Bidasse était ignare, mais il n'était pas fier de son ignorance. Tel n'est plus le cas des intellos. Leur ignorance du réel, du monde, des choses du monde, non seulement ils en sont fiers, étant tous docteurs de l'Université ou agrégés de rien, mais en plus ils l'exhibent comme un trophée de guerre. C'est dans leur nature. En eux, c'est l'ADN qui parle. Pendant 14 siècles, et depuis les massacres de Khaybar, l'islam a combattu les juifs, les rendant responsables de tous les maux sur terre, multipliant avanies et pogroms, les chassant des terres où ils étaient installés avant que ces terres ne soient conquises par l'islam. Il n'y a plus de juif en Syrie, ni en Irak, ni en Égypte, ni en Algérie, ni au Pakistan, ni en Turquie, comme il n'y a presque plus de juifs dans les quartiers islamisés de France... Jamais, même sous l'Occupation, des enfants n'avaient été assassinés à bout touchant et uniquement parce qu'ils étaient juifs ; le musulman Merah en 2012 a mis fin à cette exception française. Tous les juifs assassinés depuis vingt ans l'ont été par des musulmans. Dans les rues de Paris, récemment, des musulmans ont crié, en même

temps que la lèpre gauchiste, « mort aux juifs », etc.



La France, hélas, n'est pas les Kerguelen. S'y sont installés depuis 40 ans des millions de musulmans, qui restent fidèles à leur histoire et à leur identité – ce qu'on ne peut pas leur reprocher. Dans le Landernau médiatique et intellectuel, il est une seule jeune femme, nommée Zineb El Rhazoui, qui a sauvé l'honneur de la pensée et de la connaissance. Sur une chaîne de télévision, elle a rappelé que l'assassinat de juifs était concomitant de la progression exponentielle de ce qu'elle nomme *islamisme* – ajoutant : les églises et les cimetières vandalisés aussi. Comme, née au Maroc, elle connaît le monde dont elle parle, elle a donné une explication, certes tranchée, mais historiquement fondée : c'est ainsi que les islamistes ont toujours fait et c'est ce qu'ils font partout où ils sont en nombre, en Irak, en Syrie, en Égypte...

Pourvu que Mme Zineb El Rhezaoui ne rejoigne jamais la caste des intellos bardés de diplômes !

Étienne Dolet